



HOMELIE DU Dimanche 2 Octobre 2022 – « Augmente en nous la foi » Luc 17,5-10

Nous l'avons tous compris en écoutant cet évangile : Jésus nous invite, aujourd'hui, à réfléchir à la qualité de notre foi en Lui.

Et pour cela, il répond à une demande qui lui est adressée par ses apôtres : « Augmente en nous la foi ». Ce n'est pas une demande faite au hasard. En effet, c'est au moment où Jésus vient de leur dire qu'ils doivent apprendre à toujours pardonner (77 fois 7 fois !). Les apôtres réalisent bien que ça leur est humainement impossible. Ils sont conscients que leur foi est trop petite pour vivre cette recommandation de Jésus, et qu'elle a besoin d'être renforcée pour être sans cesse dans cette attitude de pardon qu'il leur propose de vivre. Nous les comprenons bien parce que nous sommes comme eux.

Ce qu'ils demandent à Jésus, c'est littéralement : « ajoute nous de la foi ! ». C'est bien ce que nous pouvons lui demander, nous aussi. D'autant plus que nous vivons dans une société où le nombre de croyants diminue et où nous avons encore plus besoin de renforcer notre foi pour tenir bon.

C'est du moins ce que j'éprouve personnellement, quand j'entends ce qui se dit autour de moi, même dans ma famille, quand des personnes en viennent à exprimer ouvertement ce qu'elles pensent.

Dernièrement quelqu'un disait : « Quand on voit ce qui se passe dans le monde, avec toutes les guerres, les catastrophes, avec toutes les souffrances que ça entraîne, comment peut-on croire en Dieu ? ».

C'était déjà une question qui se posait dans l'Ancien Testament, comme le montre la réflexion du prophète dans la première lecture – qui reproche à Dieu de faire le sourd ou le malentendant !

Une autre personne disait aussi : « Je ne sais plus où j'en suis... je ne sais même plus si je suis encore croyant ! ». Et un autre ajoutait « Oh moi, vous savez, j'ai la foi du charbonnier... Et ça me suffit ! »

Quand on constate, même dans notre entourage, toutes les questions que les gens, et surtout les jeunes, se posent sur le sens de la vie, sur l'avenir, sur toutes les croyances ou les incroyances... il me semble qu'on ne peut pas se contenter d'avoir « la foi du charbonnier » comme on dit.

C'est donc important, pour nous-mêmes et aussi pour ceux avec qui nous vivons, que nous demandions au Christ aujourd'hui de « nous ajouter de la foi ». Soyons donc attentifs à la réponse que Jésus donne à cette demande qui était celle des apôtres autrefois et qui est la nôtre aujourd'hui.

Cette réponse, telle qu'elle est présentée dans le récit, nous pouvons l'accueillir selon deux interprétations différentes :

- On peut penser qu'en disant à ses apôtres : « Ah, si vous AVIEZ la foi », c'est comme un reproche que Jésus leur adresse. Et même qu'il la présente comme une utopie, impossible à réaliser... Et on ne voit pas ce que cela peut changer dans leur vie.
- Par contre, selon d'autres biblistes aussi compétents, une autre interprétation est possible. Ce n'est pas un reproche, c'est un encouragement que Jésus donne à ses apôtres. Il leur dit : « Si vous AVEZ la foi » (et non pas « si vous aviez la foi »), alors vous pourrez découvrir toutes les possibilités qu'elle vous donne, vous pourrez faire l'expérience de toutes les perspectives qu'elle vous ouvre.

Pour confirmer cette interprétation, nous constatons que Jésus, dans sa réponse, compare la Foi à une graine de moutarde, un grain de sénevé qui était, à l'époque de Jésus, la plus petite des semences connues. Cette graine de moutarde, ça nous rappelle que Jésus en a déjà parlé... dans une parabole, pour nous assurer que cette petite graine est faite pour devenir un grand arbre. Et donc, notre foi, si petite qu'elle soit au départ est destinée à grandir, à se développer, à devenir féconde.

Et c'est bien ce que les apôtres ont réalisé effectivement, eux qui, au début, étaient des « hommes de petite foi ». Ils sont progressivement devenus, malgré leurs limites, leurs fragilités, et même leurs lâchetés, des hommes de grande foi, puisque c'est grâce à eux, à leur fidélité au Christ, que nous sommes nous-mêmes croyants aujourd'hui.

Et pour nous assurer que cette progression dans la foi est accessible à tous, et donc, à nous aussi, Jésus raconte cette petite parabole du serviteur qui accomplit fidèlement son service, sans chercher à se faire valoir, simplement en faisant bien ce qu'il a à faire, humblement, fidèlement.

C'est dans la simplicité de notre fidélité quotidienne que notre foi peut s'exprimer et qu'elle peut grandir. Car c'est là que le Seigneur nous rejoint et nous accompagne.

Bien sûr, ce n'est pas automatique. Pour vivre ce que nous avons à faire, ce que nous avons à être, avec cet esprit de l'Évangile, nous avons aussi besoin de prendre du temps et des moyens pour que ces orientations prennent consistance en nous, ne serait-ce qu'en priant, en lisant l'Évangile... Car cela fait aussi partie de notre vie ordinaire de chrétiens.

Comme le rappelle St Paul à son disciple Timothée (dans la 2^e lecture) c'est ainsi que nous pouvons « raviver en nous le don gratuit que Dieu nous fait »

C'est aussi en célébrant l'Eucharistie que nous revenons à la source de notre Foi.